

POSTE RESTANTE

Ma première division cellulaire
Ma vie commence-t-elle déjà divisée
À peine le premier germe
Déjà une mésentente ou
Ce qui convient le mieux à l'être humain
La zizanie pour mieux régner
Du moins c'est ce que l'humanité
Dans ses plus grandes aspirations
A toujours mis de l'avant
Pour mieux la faire reculer
Peut-être que cet éclatement des ressources
Soit le premier pas de la reconstruction inespérée
Avec tout ce qui a été emmagasiné pêle-mêle
Après des milliards de vie
Tout simplement pour lui permettre
En fin de compte d'en bâtir une toute neuve
Et de pouvoir améliorer l'univers mis à sa disposition
Dès ce moment la fusion des quatre saisons
Du corps et de cette étrange chose qu'est l'âme
Vient de se réaliser
Mon existence vient de naître
Et ma nouvelle adresse est la vie
Le printemps de ma nouvelle existence

Hors de contrôle de ma volonté
En pleine expansion fulgurante
Remplaçant son faible croquis
Esquissé et contrôlé judicieusement par sa génétique
Devient de plus en plus conforme au modèle standard
Une structure de plus en plus raffiné
Où les capacités enfouis dans son enveloppe
Se mettent à bouillonner de progrès
Le jeu est mon passe-temps insouciant
Ce bonheur caché et enfoui à l'intérieur
Maintenant prend son envol et déploie son énergie
Un flot incessant de découvertes, de joies et de peurs
Mais déjà la récréation est terminée
L'endoctrinement obligatoire de l'être
Devenir ce que l'on attend de toi
S'approche déjà la révolte des boutons
Le changement s'opère
Vivement une bouée de sauvetage
Le navire risque de couler
Le vent peut tout chavirer
Mais les larmes seront remplacées
Par la pluie salvatrice de la connaissance
Au lieu de couler, la voile se gonfle
Et je fonce vers ma nouvelle adresse
Direction le soleil de mon été mature

Je voulais que cette saison soit longue
Mais les souffles de ma vie
Se rythment à la vitesse fulgurante de l'éclair
Alternant entre des périodes de tonnerre
Entre chaleur et froid
Entre paix, torpeur et incompréhension
Oscillant entre pleurs et rires
Mais le désir du bonheur prend le dessus
Période luxuriante d'extase
La conscience de la vie qui coule dans ses veines
Le développement précipité de son intériorité
La vie est courte certes
Crois-tu que ton âme transcendera ton corps
Toutes ces questions se mêlent
Entre ton enveloppe humaine et ton essence divine
Tiens c'est bien la première fois
Que se pointe une telle idée
Mes illusions se détachent comme les feuilles
Il est peut-être temps de changer d'adresse
L'automne approche à grands pas
Est-ce une saison trop triste
Pour qu'elle se déplace si rapidement
Plus elle court, plus je ralentis
La vie s'inverse-t-elle
Oh non! Pas déjà le temps de ramasser

Tout mon monde extérieur doit rentrer en-dedans
Se mettre à l'abri du froid raidissement
Ma souplesse, mon acuité, ma force
J'en suis à souhaiter de conserver mes facultés
Acquises si arduement.
Je deviens si sédentaire qu'il me faudra sous peu
Me mettre à l'abri des tempêtes
Il faut se résigner
L'hiver de ma vie s'installera
Je changerai encore d'adresse
L'hibernation : c'est une résidence permanente.
C'est une période précaire et comme elle
Mon sang commence à glacer dans mes veines
Et pour la première fois de ma vie
Je finirai par dire :
Parti...sans laisser d'adresse